

**Lecture du Dr. Jean-Dominique Leccia dans le cadre de l'événement Contre-Courant
MEDLEY, 4 septembre 2009**

Le café Cléopâtre est devenu un véritable symbole de la résistance du Red light tout entier face à une opération immobilière qui allait l'éliminer. M. Johnny Zoumboulakis, dont nous saluons le courage ne s'est pas battu, uniquement pour son établissement mais aussi pour sauver l'architecture, et l'identité de ce quartier historique. C'est ce combat aussi que mène M. Éric paradis et les artistes de la relève pour que ce quartier, soit réhabilité en respectant son histoire et en conservant son esprit. Nous le remercions de nous avoir invité à partager cette soirée ensemble, et je le remercie de m'avoir invité à vous parler.

Vous parler de quoi ?

Du quartier.

D'abord du Red Light que j'habite et qui contrairement à sa représentation médiatique est un quartier pacifique, vivant jour et nuit, où se côtoient des passants aux origines diverses, avec ses commerces mythique épicerie orientale et Montréal Pool Room. Quartier accueillant où se côtoient des salles diverses, le club soda la société des arts technologiques ou le monument national. Le Club Opéra et le café Cléopâtre où se produisent les artistes émergeant, et les cultures marginales. Un quartier central diversifié et animé, où se mélangent les classes sociales et les cultures, rien à voir avec Westmount ou Outremont. Sous couvert de rénovation, pourquoi les spectacles émergents ou populaires devraient-ils, disparaître, du cœur même du quartier des spectacles a moins qu'il ne devienne l'espace réservé où s'affichent les mieux nantis, consommateurs d'une culture labélisée. Nous sommes là pour défendre le droit de cohabiter à toutes les formes de culture, qui représente cette possibilité d'échanges où se rencontre parfois les contraires.

De notre proposition

Dans ce quartier historique, plutôt qu'une tour à bureaux ou qu'un centre commercial nous souhaitons, la construction de condo et d'atelier d'artistes, et pourquoi pas d'unité HLM. Un édifice vivant 24 heures sur 24 respectant à la fois le rythme et la diversité du Red Light qui pour demeurer animé doit être habité. Nous souhaitons une création architecturale du XXIe, capable d'intégrer les différences urbaines plutôt que de les éliminer un symbole architectural reconnu internationalement, reflet de la période que nous vivons actuellement. Une vitrine dans un quartier où déambulent des centaines de milliers de touristes étrangers au moment des festivals. Nous ne sommes pas là pour critiquer une opération en péril mais pour proposer une construction qui reflètera la créativité québécoise que l'on retrouve en architecture, comme dans de nombreux domaines. En juin 2006, Montréal a été désignée ville UNESCO du design, qui implique un projet collectif dont « la concrétisation dans le temps nécessite l'adhésion et l'appropriation de tous, élus, citoyens, experts, entrepreneurs et designers ».

Du centre des métropoles.

Au cœur du Red Light, et du quartier des spectacles nous avons besoin d'une architecture inédite et d'un aménagement urbain qui respecte le carrefour la Main avec Sainte-Catherine, où se croisent des personnes de statut, de culture et d'ethnie diverses. Ce carrefour représente l'épi centre géographique de Montréal, ce carrefour est un incontournable repère qui encore aujourd'hui se sépare l'Est et l'ouest de le nord et le sud de la ville. Les repères historiques et géographiques des métropoles sont fragiles et demandent à être respectés non seulement par égards pour les générations qui les ont façonnés mais aussi pour les générations futures qui indiquent de multiples façons qu'elles manquent de repères physiques et symboliques, et qu'elles manquent de lieux d'expression.

Des harmonies urbaines

Le centre-ville doit demeurer un véritable carrefour de rencontres et de cohabitation pacifiques des cultures, plutôt qu'un simple corridor entre d'immenses buildings. Conservons le quartier ouvert et plutôt que de supprimer ou de déplacer des établissements de spectacle, on devrait (à la place du 222 réharmonisé ?), , créer d'autres scènes qui seraient réservées aux quartiers périphériques souvent mal lotis ou les artistes quelques soient leur modes d'expression pourraient venir s'afficher librement. Le réaménagement en cours devrait permettre de conserver au centre-ville sa vitalité, sa diversité culturelle et ethnique en permettant qu'il se connecte avec l'ensemble des quartiers de la métropole, en les protégeant de leur isolement. Une réhabilitation du centre en harmonie avec ses périphéries.

De psycho géographie.

Vingt-cinq ans de pratique psychiatrique urbaine dans des univers variés géographiquement et socialement, petites villes, métropoles ou communautés amérindiennes m'ont convaincu que notre environnement urbains, participent largement à nos équilibres psychologiques individuels, mais aussi collectifs. Le tissu urbain n'est pas inerte, il nous supporte et en même temps transporte nos rêves et nos idéaux en matière de vie commune, de solidarité au moment même où les cultures peuvent s'affronter et les destins individuels basculer économiquement ou affectivement. La préservation de ce tissu humain perméable, ouvert, toujours orienté vers le mieux-être et le mieux-vivre des citoyens est aujourd'hui à Montréal, comme dans les métropoles modernes, un enjeu de taille. Et c'est à nous de le relever, avant qu'il ne soit trop tard, faire de la métropole et de son centre une cité humaine et accessible, où les citoyens pourraient échanger quelques soient leur différence. Nous sommes là pour que ce rêve se réalise.

**Notre environnement urbain comme les rivières comme les forêts
comme le grand nord demande**

de manière urgente à être protégé.